

Chiss, J.- L., David, J. et Reuter, Y. (dir.) (2015). *Didactique du français. Fondements d'une discipline*. Bruxelles, Belgique : De Boeck

Pierre-Olivier Garand

Volume 43, numéro 1, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1042085ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1042085ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Garand, P.-O. (2017). Compte rendu de [Chiss, J.- L., David, J. et Reuter, Y. (dir.) (2015). *Didactique du français. Fondements d'une discipline*. Bruxelles, Belgique : De Boeck]. *Revue des sciences de l'éducation*, 43(1), 258–259.
<https://doi.org/10.7202/1042085ar>

Chiss, J.- L., David, J. et Reuter, Y. (dir.) (2015). *Didactique du français. Fondements d'une discipline*. Bruxelles, Belgique : De Boeck.

Sous la direction de Jean-Louis Chiss, Jacques David et Yves Reuter, l'ouvrage collectif *Didactique du français. Fondements d'une discipline* est la réédition revue et corrigée du livre du même titre paru en 2005, lequel se voulait lui-même la réédition d'un ensemble de communications recueillies lors d'une journée d'étude de l'Association Internationale pour le Développement de la recherche en didactique du français langue maternelle (AIRDR-DLM, 1995). L'objectif de l'ouvrage demeure le même qu'à l'époque : faire le point sur les acquis et problèmes de la discipline didactique du français.

L'ouvrage est organisé en trois parties. La première est consacrée à l'évolution des modèles en didactique du français langue maternelle-DFLM et en didactique du français langue étrangère-DFLE. Elle tente de tracer les frontières des représentations de ces disciplines en mettant de l'avant les spécificités de la didactique du français par rapport aux didactiques disciplinaires.

La seconde partie concerne le lien entre la didactique du français et les disciplines de référence, plus particulièrement les sciences du langage, la psychologie cognitive, ainsi que les sciences sociales de la sociologie et l'ethnologie. Cette partie se clôt sur une revue des grands courants de la psychologie (béhaviorisme, constructivisme et interactionnisme social) et de leur influence respective sur le développement de la didactique.

La troisième partie traite de l'histoire de la didactique du français en se penchant sur ses moments clés, ses institutions et ses acteurs. Différentes approches se conjuguent afin de faire la lumière sur l'évolution du champ : celle des modifications et permanences de l'exercice de *redaction* à travers les âges, celle de l'évolution et du fonctionnement parallèle de la didactique du français langue étrangère-DFLE et de didactique du français langue seconde-DFLS, ou encore celle des transformations des positions épistémologiques et conceptuelles des principaux centres de recherche et institutions à s'être intéressés à la didactique du français à travers les âges.

L'ouvrage se conclut sur une double synthèse qui reprend la réflexion initiée dans la première édition (2005) quant aux définitions, méthodes et concepts dominants, et qui lui annexe un point de vue actualisé, dix années plus tard, des nouvelles dimensions en cause dans le développement de la didactique du français.

Cette publication s'adresse à un public savant de chercheurs en didactique qui trouvera dans cet état des lieux davantage de questions que de réponses. Le propos s'avère hermétique pour le novice à certains moments, et l'ordonnancement des textes ne permet pas toujours de dégager un fil conducteur d'un texte à l'autre, comme c'est souvent le cas pour des recueils découlant de communications. Si la cartographie suggérée par les auteurs a le mérite d'approfondir des questions actuelles, comme celle de la place des grandes œuvres ou de la littérature en général dans la didactique contemporaine du français, elle ne quitte cependant que rarement le terrain de la réflexion théorique. Les auteurs auraient peut-être avantage à élargir leur perspective qui laisse peu de place aux points de vue des autres acteurs du champ (formateurs, médiateurs, enseignants), afin que les questions abordées, portant fécondes, débouchent sur des propositions nouvelles.

PIERRE-OLIVIER GARAND

Université du Québec à Trois-Rivières